

Procès-verbal de la 88e assemblée générale

Autor(en): **Schaller, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **57 (1953)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Procès-verbal

DE LA 88^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

TENUE A SAINT-IMIER

LE 26 SEPTEMBRE 1953

L'Émulation tenait cette année sa quatre-vingt-huitième assemblée générale à Saint-Imier. C'est la douzième fois que cette ville accueillante fut choisie pour les assises annuelles de notre société.

Un léger brouillard matinal voile la cité, en ce premier samedi d'automne, où l'Émulation est reçue par la Municipalité de Saint-Imier. Dire qu'on lui fit fête serait insuffisamment parler de la peine que prirent les autorités locales à rehausser cette manifestation, à la préparation de laquelle M. Niffeler, maire de Saint-Imier, a rivalisé de zèle avec M. Neusel, président de la section.

Pour le malheur du secrétaire central chargé, année après année, de la rédaction du procès-verbal, M. Gilbert Beley s'est plu, en fin de banquet, à faire réciter à l'assemblée le compte rendu de la journée. Chacun fut séance tenante invité à reconnaître les mérites d'un président central « distingué et compétent », les charmes de l'accueil « très sympathique » que nous a réservé ce « centre horloger », et à remercier l'hôtelier des XIII-Cantons du repas « succulent, copieux et bien servi », préparé dans une vaste salle « élégamment décorée ». Ainsi, les lieux communs ayant été publiquement condamnés par le spirituel orateur qui voulut bien cependant reconnaître la difficulté que présente la rédaction d'un semblable procès-verbal, nous serons cette année particulièrement bref, et limiterons les félicitations et les compliments à ceux-là mêmes qu'oublia M. Beley...

I. Séance administrative

La nouvelle salle des spectacles de Saint-Imier, modèle d'architecture et de goût, était spécialement ornée pour la circonstance. Paré des pavillons suisse, cantonal, jurassien et de l'Erguël, ce beau bâti-

ment, digne d'un centre industriel important, ouvre, à neuf heures trente, ses portes à l'assemblée générale de l'Émulation.

A tout seigneur tout honneur : c'est devant plus de cent participants que M. Edgar Neusel, ingénieur, président de la section de l'Érguël, déclare ouverte la 88^e assemblée générale. M. Neusel ne se contente pas des compliments d'usage : il rappelle le passé de Saint-Imier et nous parle également des Jurassiens d'aujourd'hui, qui ressemblent singulièrement aux Jurassiens d'hier dont ils ont certainement conservé toutes les qualités, mais aussi bon nombre de défauts ; l'orateur le prouve en s'abritant derrière l'autorité d'éminents citoyens, disparus depuis longtemps, mais dont les jugements portés sur leurs compatriotes gardent une étonnante actualité.

M. Neusel souligne avec beaucoup de bonheur le caractère dominant de l'Émulation, à la fois « une et diverse », et qui déploie son activité sur le terrain neutre de la littérature, de l'histoire et des sciences naturelles. L'orateur place cette journée sous le signe de l'union des Jurassiens, dans le travail et la bonne humeur.

C'est ensuite le rapport présidentiel, après que M. Rebetez ait salué émulateurs et... émulatrices, ambassadeurs aimables dont le sourire charmant met une note de fraîcheur dans l'assemblée. Il énumère brièvement les questions qui, au cours de l'année écoulée, retinrent l'attention des sections, du Comité et du Bureau central. Les lecteurs prendront connaissance de ce rapport avec intérêt.

En l'absence des vérificateurs des comptes, MM. les députés J. Vallat et S. Kohler, de la section de Porrentruy, le secrétaire central donne connaissance de leur rapport. Les comptes ont été préalablement exposés par le trésorier, M. Ali Rebetez. Grâce à la subvention gouvernementale, la modeste fortune de notre société (trop modeste fortune, en vérité, qui s'élève à quelque six mille francs !) s'est accrue d'un millier de francs.

Le rapport attendu par l'assemblée avec le plus d'impatience est celui du vice-président, M. Alfred Ribeaud, docteur en droit, président de la commission du Prix littéraire. En renouvelant ses sentiments de gratitude aux membres du jury, à M. J.-J. Rochat qui se retire pour raisons de santé, et après avoir salué le successeur de celui-ci, M. Degoumois, professeur au gymnase et à l'Université de Berne, — M. Ribeaud annonce qu'une douzaine d'ouvrages ont été présentés au concours. Il résume les débats de la commission et insiste sur la volonté du jury de couronner une œuvre nettement originale. L'assemblée apprend qu'un vote quasi-unanime a désigné comme méritant le prix de mille francs M. Henri Devain, poète, instituteur à La Ferrière,

pour ses sonnets *Rumeurs*. Des applaudissements nourris et prolongés saluent la proclamation du lauréat. Le secret a été bien gardé : M. Devain n'est pas présent à l'assemblée...

Le secrétaire central présente ensuite, par sections, le nombre des personnes qui ont demandé leur adhésion à notre société, et qui ont été admises par le Comité central dans sa séance de la veille. La liste des nouveaux membres est publiée en fin de volume. Une fois de plus, nous pouvons nous réjouir de l'intérêt que suscite notre institution dans tous les milieux jurassiens. Le recrutement des quarante-huit nouveaux membres s'établit comme suit : Tramelan 2, Prévôté 1, Delémont 3, Erguël 4, Bienne 2, Lausanne 3, La Chaux-de-Fonds 5, Berne 13, Porrentruy 12, La Neuveville 2, Neuchâtel 1, candidats que l'assemblée générale accepte en bloc.

Sur proposition du Comité central, l'assemblée accepte tacitement la révision des articles 18 et 22 des statuts centraux ; dès lors, le nombre des membres du Bureau est porté de cinq à sept. M^e Paul Christe, ancien secrétaire central, qui, en fait, a toujours apporté sa collaboration au Bureau, est ainsi confirmé comme membre du Bureau. De plus, cette révision a pour but de nous permettre de donner une solution à un problème urgent, déjà soulevé lors de la dernière assemblée générale par M. le docteur Joliat : celui de la bibliothèque de notre société. M. Victor Erard, professeur au gymnase de Porrentruy, sera, au sein de notre Bureau, chargé de la réorganisation et de l'entretien de la bibliothèque.

M. Schüle, rédacteur en chef du *Glossaire romand*, expose le but de cette encyclopédie linguistique, qui non seulement recueille et sauve de l'oubli les locutions patoises, mais décrit une foule d'anciens procédés techniques appliqués en Romandie. Cette œuvre dépeint avec autant de science que de minutie les mœurs d'autrefois dans nos régions. Malheureusement, l'avenir du *Glossaire des patois de la Suisse romande* est loin d'être assuré ; la situation financière de l'institution devient précaire. Une vaste action sera entreprise dans tous les cantons romands et bilingues, et l'Émulation se devait d'en prendre la direction dans le Jura, avant la fin de 1953. Il s'agira d'une souscription à titre unique, qui permettra la publication coûteuse de la documentation rassemblée à ce jour.

Ainsi prend fin la séance administrative, au cours de laquelle l'assemblée, en acceptant tout et en ne proposant rien, a fait preuve d'une aimable docilité... Il est vrai que les propositions suivent habituellement la voie des sections pour aboutir au Comité central, à la

veille de l'assemblée générale, ce qui permet d'éviter les trop longs débats aux assises annuelles.

Puis, les émulateurs ont beaucoup apprécié l'excellente et abondante collation due à la générosité de la municipalité de Saint-Imier.

II. Séance littéraire

Elle se déroula dans la salle des Rameaux. Après avoir salué M. Savoye, directeur des usines Longines et fidèle émulateur, le président central donne la parole à M. Gorce, curé catholique-chrétien de Saint-Imier, qui nous entretient de l'œuvre littéraire de Pierre César, dont le fond et la forme rappellent singulièrement celle de Balzac et de Flaubert.

M. P.-O. Walzer évoque le souvenir de Werner Renfer, écrivain jurassien brillant et poète délicat, qui excelle dans le terme juste, l'image colorée et vivante. En terminant son remarquable exposé, M. Walzer formule deux propositions : il demande que notre société publie les œuvres de Renfer, et appose une plaque commémorative sur la maison du poète, à Corgémont, en 1956, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort. Le président central prend acte de ces propositions.

Le troisième exposé est consacré aux documents sur l'Erguël au temps de la Révolution française, documents inédits, étudiés par le Dr Joliat, médecin et historien à La Chaux-de-Fonds, bien connu de tous les émulateurs.

M. le pasteur Berthoud, de Renan, conte les heurs et malheurs des habitants de cette localité, dans leur projet d'édifier une paroisse nouvelle au début du XVII^e siècle.

Avec quelque retard sur le programme, les émulateurs regagnent la salle des spectacles où le banquet sera servi.

III. Le banquet

Chacun ayant pris place au gré de ses sympathies, comme il est de coutume dans nos assemblées, M. Niffeler, maire de Saint-Imier, nous adresse les vœux de sa commune. Avec une grande élévation de pensée, il rappelle que servir notre petit pays doit être notre seule ambition. « Notre population, dit-il, sait qu'on ne vit pas seulement de pain : l'union de tous, la sagesse des uns et des autres est nécessaire pour que nous marchions en avant. »

Sur ces entrefaites, le président central distingue parmi les quelque cent-trente convives la silhouette athlétique du poète Henri Devain... et le convie à la table présidentielle pour lui remettre, sous les applaudissements chaleureux de l'assemblée, l'enveloppe devenue traditionnelle. A en croire le lauréat, sa fillette en sera la première bénéficiaire, puisqu'elle s'écria en guise de félicitations, lors de l'heureuse nouvelle : « Papa ! Tu pourras m'acheter mon vélo ! »

M. le Dr Huber-Renfer, de la Société d'histoire du canton de Berne ; M. Maurice Jeanneret, président de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel ; M. le Dr Marc Cramer, délégué de l'Institut national genevois, présentent le salut de leurs associations. Le Dr Jean Chausse (l'un des « Trois Grands »...) président de *Pro Jura*, parle aimablement au nom de son association et en celui de l'Association pour la défense des intérêts du Jura, et M. Péquignot, membre d'honneur de l'Emulation et secrétaire général du Département fédéral de l'économie publique, exalte le Jura digne de tous les dévouements et de toutes les abnégations. Puis M. Beley improvise le procès-verbal de l'assemblée générale...

Enfin, l'Orphéon mixte agrmente la réunion, de chants jurassiens ; l'un d'eux (paroles de Henri Devain) a les honneurs du *bis*.

Parmi les personnalités présentes à l'assemblée et non encore citées, le président central s'est fait un plaisir de saluer :

le Colonel Cdt. de corps Marius Corbat, Commandant du I. C.A., promu Chef de l'Instruction de l'armée ;

M. et Mme Gonseth, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, membre d'honneur de notre société ;

M. Florian Imer, président de la Cour suprême du canton de Berne ;

M. René Vuilleumier, président du Grand Conseil bernois, et MM. les députés Landry et Schwar ;

M. Willy Sunier, préfet, et M^e Henri Béguelin, président du tribunal de Coutelary ;

M. Diener, président du Conseil général de Saint-Imier ;

le Colonel Farron, commandant d'arrondissement ;

le Dr André Rais, archiviste, rédacteur de l'*Armorial des familles jurassiennes* ;

M. Joseph Gogniat, directeur du Conservatoire de Fribourg ;

M. Fernand Roblin, directeur à Colmar ;

M. Emile Mettler, héraldiste à Berne ;

M. Neuenschwander, du Locle, délégué de la Société neuchâtoise de géographie ; M. Perret, délégué de la Société suisse de préhistoire ; M. René Steiner, délégué de l'Association pour la défense des intérêts du Jura ; M. Marcel Joray, président de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts ; M. Léon Montandon, archiviste à Neuchâtel, délégué de la Société d'histoire de la Suisse romande.

Mentionnons en outre, parmi les personnalités absentes qui ont adressé un aimable message :

le Général Henri Guisan ; le Dr Albert Comment, juge au Tribunal fédéral, membre d'honneur de notre société ; MM. les conseillers d'Etat G. Mœckli, Dr V. Moine ; M. Pierre Ceppi, juge à la Cour suprême ; M. le pasteur Charles Simòn, membre d'honneur de notre société ; M. Gustave Riat, président d'honneur de *Pro Jura* ; M. F. Reusser, président de l'A.D.I.J. ; M. Jean Gressot, conseiller national, et membre du Bureau ; M. Henri Borle, professeur aux Universités de Lausanne et de Berne ; M. L. Lièvre, ancien président central ; MM. Pierre Grellet, prof. Paul Ganz, Auguste Binz, Dr Paul Roth, Jules Joachim, prof. Dr Rennefahrt, Henry Burrus, Dr Friedmann, Dr Léon Degoumois, Pierre Du Bois, Victor Henry, Xavier Billieux, Robert Capitaine, Clémenton, J.-J. Rochat, H. Hauser, Mme Elisabeth Stähli, Marcel Rais, Edgar Primault, pasteur Rufer, Bovet, doyen Membrez.

Ont également prié de les excuser : la Société générale d'histoire suisse ; la Société d'histoire et d'archéologie de Bâle ; la Société d'histoire du canton de Soleure ; la Société d'agriculture, lettres, sciences et arts de Haute-Saône ; l'Académie des lettres, des sciences et des arts de Besançon.

La journée se poursuit par la visite de la magnifique collégiale romane de Saint-Imier, admirablement rénovée par le regretté architecte Louis Bueche. M. le pasteur Rufener nous retrace l'histoire de l'édifice, et M. Joseph Gogniat, directeur du Conservatoire de Fribourg et nouveau chevalier de la Légion d'honneur, joue aux orgues, avec le brio qu'on lui connaît, des morceaux de Bach et de César Franck.

Quelques connaisseurs auront l'aubaine de visiter l'atelier du peintre Warmbrodt et d'y admirer plusieurs toiles remarquables, œuvres d'un goût très sûr.

Ainsi se termine cette belle journée passée au cœur du Jura, dans un pays qui sait vibrer sur le plan supérieur des valeurs de l'esprit.

François Schaller
Secrétaire central.